Hans Storck (1910–1983) verlor die Anfertigung neuer Moulagen an Bedeutung. In den Vordergrund trat die Versorgung gesichtsversehrter Patienten mit Epithesen (Gesichtsteilprothesen), eine grosse und dankbare Aufgabe, die Elsbeth Stoiber mit Meisterschaft betreute. Zugleich begann der Kampf für die Erhaltung der Moulagensammlung, deren in Frage gestellte Bedeutung unter den Klinikdirektoren U. W. Schnyder und G. Burg nach und nach neu definiert wurde. Zu den erfreulichen Tatsachen zählt, dass sich unter der Obhut des Direktors des Universitätsspitals Paul Stiefel neue Lokalitäten und neue Aufgaben finden liessen, zuletzt in einem 1993 bezogenen Neubau an der Haldenbachstrasse 14 als öffentlich zugängliches Museum, in dem auch die Moulagen aus anderen Zürcher Kliniken Aufnahme erhalten hatten (vgl. www.moulagen.ch). Der Bericht schliesst dennoch nicht mit einem Happy-End. Zwar lüftet die Autorin das Geheimnis der Kolbow-Volger-Stoiberschen Moulagentchnik. Trotz erfolgreicher Institutionalisierung bleibt jedoch die Sicherung der Zukunft der kostbaren Sammlungen eine pendente Aufgabe.

Urs Boschung, Bern

Dasen, Véronique: **Jumeaux, jumelles dans l'Antiquité grecque et romaine**. Kilchberg, Akanthus Verlag für Archäologie, cop. 2005. 332 p. Ill. (Akanthus Crescens, 7). Fr. 75.–; € 49.–. ISBN 3-905083-20-5.

Avec cet ouvrage, Véronique Dasen nous livre une synthèse des connaissances actuelles sur la gemellité dans les mondes grec et romain antiques. Comme l'auteure le relève elle-même dans son introduction, si la gemellité dans son expression mythique a été abondamment étudiée depuis la fin du XIX^e siècle, ses aspects plus pratiques et quotidiens restaient dans l'ombre. L'étude de Véronique Dasen s'attache à combler cette lacune, en réunissant tous les aspects de la gemellité dans le monde classique en un seul ouvrage richement illustré, accompagné d'une importante bibliographie actualisée sur le sujet.

Le livre comprend trois volets: le premier présente l'aspect médical de la gemellité dans l'Antiquité, le deuxième reprend le dossier déjà bien étoffé de la gemellité dans les récits mythiques, avec une approche originale, privilégiant les sources figurées, le dernier tente de comprendre et d'analyser la gemellité au quotidien dans les sociétés antiques, un travail difficile, vu le peu de données à disposition.

Les sources présentant les théories et pratiques médicales liées à la gemellité sont éparpillées et disparates. De plus, elles s'échelonnent sur plusieurs siècles, des textes des présocratiques au VI^e siècle av. J.-C. à Paul d'Egine, au VII^e siècle apr. J.-C. Il s'agit principalement de traités relatifs à l'anatomie et à l'embryologie, de listes d'observations cliniques commentées et d'ouvrages pratiques sur la gynécologie et les accouchements. L'image de la naissance gémellaire qui ressort de ces textes est double: d'une part, elle est perçue, certes, comme une exception, mais d'ordre naturel (Ecole hippocratique), d'autre part, elle est vue comme un phénomène contraire à la nature et assimilée à une monstruosité (Aristote). On expliquait la naissance de faux jumeaux par la théorie de la superfétation, qui impliquait un comportement sexuel excessif de la part de la mère, voire l'adultère (théorie que l'on retrouve exprimée dans de nombreux mythes). Si les données manquent sur la mortalité périnatale en cas de naissance multiple, on voit cependant dans le traité de Soranos d'Ephèse *Des*

maladies des femmes (I^{er}–II^e siècle apr. J.-C.), qu’une attention particulière est accordée à ce type de naissances, qui bénéficient de la diffusion de nouvelles pratiques, comme la version de l’enfant *in utero*. Ce premier volet consacré à la gémellité dans la médecine antique s’achève avec une brève étude anthropologique de sépultures de jumeaux.

L’étude de la gémellité dans la sphère mythique révèle aussi une image ambivalente. La naissance de jumeaux est d’une part le signe d’une puissance sexuelle et d’une fécondité exceptionnelles, mais elle est perçue d’autre part comme un phénomène inquiétant: les jumeaux sont souvent le fruit de relations illégitimes, engendrant une souillure qui retombe sur leur mère. Après la présentation de la naissance et de l’enfance de jumeaux, puis de leur vie d’adulte, l’étude analyse l’image complexe et contradictoire de la gémellité dans les mythes antiques: les jumeaux sont tantôt craints, rejetés et mis à mort, tantôt valorisés, héroïsés et déifiés. Les couples gémellaires ont des relations polarisées entre deux extrêmes: tantôt ils symbolisent l’amour fraternel, la *philadelphia*, comme Castor et Pollux, tantôt ils sont antagonistes, au point parfois d’aller jusqu’au fratricide, comme Romulus et Rémus. Les récits grecs et romains comportent de nombreux topiques gémellaires universels, mais présentent également quelques éléments spécifiques, comme la souillure n’affectant que la mère, la présence d’une femme malfaisante ou d’une déesse lui étant hostile, ainsi que la piété filiale des jumeaux. Les mythes explorent les complémentarités et les antagonismes des paires gémellaires, souvent fondés sur leur double paternité.

Si les couples gémellaires mythiques sont nombreux dans l’art et la littérature, la vie des jumeaux réels, par contre, nous échappe. Pour le monde grec, les documents nous donnant quelques indications (épigrammes, monuments funéraires) sont rares et il est difficile d’interpréter cette lacune: manque d’intérêt? Faible occurrence de la gémellité? Sentiments partagés sur ce phénomène?

Le tableau est différent dans le monde romain, dès la fin de la République: en effet, sous la République et l’Empire, la naissance simultanée de deux enfants était un événement faste, vu comme le signe de la faveur divine. Les témoignages, textes, épigraphie, monuments funéraires, statuettes en terre cuite, montrent que la politique nataliste impériale valorisant les naissances gémellaires trouve un écho dans tout l’empire, favorisée probablement, dans les provinces du nord de l’Europe par des pratiques et attitudes préexistantes dans les populations celtes et germaniques.

Comme tout ouvrage global, qui met en parallèle des discours d’ordre différent sur un même thème et qui en analyse les différents niveaux de pensée, *Jumeaux, jumelles dans l’Antiquité grecque et romaine* soulève aussi des questions, restant ouvertes pour l’instant, mais qui n’attendent que la découverte de nouveaux témoignages pour trouver peut-être une réponse.

Patrizia Birchler Emery, Vésenaz

De Waardt, Hans: **Mending minds**. A cultural history of Dutch academic psychiatry. Rotterdam, Erasmus Publishing, 2005. 312 p. Ill. € 49.50. ISBN 90-5235-180-5.

Sein Buch handle in erster Linie von Meinungen und Einfluss der Inhaber psychiatrischer Lehrstühle an den acht holländischen Universitäten im Zeitraum zwischen dem späten 19. Jahrhundert und dem Jahr 2000, schreibt einleitend der Autor. Er